



PERSÉVÈRE

Périodique de matière biblique pour les jeunes - Décembre 2017 - Numéro 42

Je désire donner cette réponse à mon Sauveur

La Cène du Seigneur

Une réponse très personnelle

Dans les évangiles on ne trouve pas beaucoup de demandes que le Seigneur adresse à des personnes. Cependant on en trouve une à la fin de sa vie. Elle s'adresse également à nos cœurs aujourd'hui : « Et ayant pris un pain, et ayant rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi » (Luc 22 : 19). C'est en ces termes que le Seigneur Jésus s'adresse à ses disciples durant la fête de la Pâque, le jeudi soir, lorsqu'il introduit le repas du souvenir (aussi appelé la cène). Environ 12 heures seulement après cela, il est attaché à la croix. Paul, plus tard, citera le Seigneur en ajoutant qu'il a prononcé ces paroles la nuit « qu'il fut livré » (1 Cor. 11 : 23). C'était la nuit durant laquelle notre Seigneur a été livré par Judas aux chefs des Juifs, par lesquels ensuite il a été condamné à mort. Si quelqu'un transmet un message à ceux qui l'entourent pendant les dernières heures de sa vie, ces derniers le retiennent avec respect. Combien plus allons-nous donner suite de tout cœur à ce désir du Seigneur : « faites ceci en mémoire de moi ».

Pourquoi ce désir ?

Ce désir était l'un de ceux, peu nombreux durant la vie de notre Sauveur, qui l'ont concerné personnellement. Pourquoi l'a-t-il exprimé ? Était-ce pour son profit ? Certainement pas. Le Seigneur Jésus ne recherche pas à tirer un profit personnel du fait que nous nous réunissons pour nous souvenir de lui. C'est simplement

que son cœur aimerait se réjouir quand ses rachetés l'ont comme centre de leurs pensées et de leurs affections et comprennent quelque chose de la valeur infinie de son dévouement.

Ce « mémorial » ne concerne pas seulement nos propres cœurs mais devrait être davantage une « commémoration », visible, dans un monde qui ne veut pas de lui. Bien sûr, le Seigneur savait que les hommes oublient très vite. Et cela nous concerne aussi, nous les croyants. Mais ce serait mal estimer cet appel de Jésus si nous ne le comprenions que comme un remède à notre manque de mémoire. Car lorsque le Seigneur adresse ces paroles à ses disciples, il est sur le point d'aller à la croix par amour pour nous et

Une demande que le Seigneur t'adresse : fais ceci en mémoire de moi

pour donner sa vie. Et à ce moment-là, il demande à ses disciples de se souvenir de ses souffrances et de sa mort, en mangeant du pain et en buvant à la coupe en mémoire de lui. Peut-on refuser une telle demande ? Notre Sauveur fait appel à notre sympathie de cœur, pour que nous donnions une réponse à son amour – en mémoire de lui.



Le Seigneur cherche des cœurs qui s'ouvrent à son amour et qui désirent répondre à son dévouement

Pas seulement en apparence

Il ne s'agit pas, en prenant part aux signes extérieurs de la cène (ou du baptême), de vouloir montrer à d'autres : « je suis en ordre, ne vous inquiétez pas pour moi ». Les Corinthiens se trouvaient dans ce danger (comp. 1 Cor. 10 : 1-5). Il ne s'agit pas non plus de faire cela, uniquement parce que le Seigneur l'a ainsi ordonné, bien que cela fasse partie des principaux privilèges de l'assemblée (l'Eglise) de Dieu. Ce serait obéir docilement mais ce serait trop peu pour notre Seigneur.

Le Seigneur cherche des cœurs qui s'ouvrent à son amour et qui désirent répondre à son dévouement. Le Seigneur t'adresse justement cette demande : « fai(te)s-*ceci en mémoire de moi* ». Mais personne ne peut répondre à cette demande tout seul. Cela implique la communion avec des frères et sœurs qui désirent aussi donner cette réponse au Seigneur : « Tu es le centre de nos cœurs, toi qui as donné ta vie dans la mort pour Dieu et pour nous,

afin de nous racheter ». Mais tu dois néanmoins donner une réponse toute personnelle à son désir.

Cette réponse...

Bien entendu cela implique des conséquences dans ma vie – aussi en dehors du moment de la cène. Je ne peux plus vivre uniquement pour moi, je ne peux plus me laisser aller à pécher, je ne peux plus renier la personne du Seigneur. Il est digne que je donne aussi une réponse à son amour dans ma vie pratique ! Mais n'as-tu pas déjà confié ta vie au Seigneur lors de ta conversion ? Et si tu es baptisé, tu as aussi reconnu ce dont parle le baptême, que tu es mort avec Christ (comp. Rom. 6 : 3) et que tu désires le suivre fidèlement. Alors il n'y a aucune raison de repousser encore cette réponse, n'est-ce pas ?

Crains-tu devant cette responsabilité ? On ne saurait prendre à la légère la sainteté du Seigneur, ni « la cène » (1 Cor. 11 : 27). Mais n'est-ce pas de toute façon le désir du Seigneur que nous vivions dans la sainteté ? Personne n'est parfait, nous faillissons tous à plusieurs égards. Il t'aidera dans ta décision de vivre pour lui. Pour l'instant, réalise simplement son désir : « fai(te)s *ceci en mémoire de moi* ! ».

Tu vois beaucoup de fautes dans la vie de tes frères et sœurs. Peut-être es-tu même offensé par l'un ou l'autre comportement de tes frères et sœurs. Nous ne devrions pas et nous ne pouvons pas être indifférents quant au mal. Mais as-tu pris conscience tout d'abord de ce que ton Maître désire de toi ? Imagine-toi, que ton Seigneur se tienne devant toi en personne et te demande : pourquoi étais-tu absent dimanche passé ? Ou pourquoi n'as-tu pas encore répondu à mon désir ? Si tu

rencontrais son regard plein d'amour, quelle serait ta réponse ? « Fais ceci en mémoire de moi » - je désire donner cette réponse à mon Sauveur !

As-tu pris conscience tout d'abord de ce que ton Maître désire de toi ?

Manuel Seibel, FMN2011-08

La cène du Seigneur

Il est généralement admis que la cène du Seigneur fait partie des institutions caractéristiques de la chrétienté. Toutefois, c'est précisément à ce sujet qu'il existe des opinions diamétralement opposées – d'où le nécessité de s'appuyer uniquement sur la Parole de Dieu pour considérer cette précieuse institution qui nous vient du Seigneur Jésus lui-même.

Nous avons tous, sans doute, une certaine notion de ce que signifie la cène du Seigneur. Des chrétiens se réunissent, mangent ensemble d'un seul pain et boivent ensemble du vin d'une coupe.

Ils le font en souvenir de leur Sauveur et Rédempteur. C'est pour cela qu'elle est appelée par plusieurs un « repas de souvenir », parce que c'est le repas en mémoire du Seigneur (lis Luc 22 : 19 ; 1 Cor. 11 : 24-25).

La Bible utilise les termes de « fraction du pain » (Act. 2 : 42 et 20 : 7) et la « cène dominicale » ou la « cène du Seigneur » (1 Cor. 11 : 20) pour désigner ce repas. La pensée de la « table du Seigneur » y est étroitement liée (1 Cor. 10 : 21).

Les textes bibliques

Pour savoir quelle signification a la cène du Seigneur pour nous, il nous faut chercher ce que la Bible en dit. Nous trouvons des passages sur ce sujet dans les Evangiles, dans les Actes des apôtres et dans les épîtres.

- Trois **Evangiles** racontent comment le Seigneur Jésus a **institué** la cène avec ses disciples en liaison avec la dernière Pâque. Le texte est particulièrement fourni



dans l'évangile selon Luc. Lis attentivement Luc 22 : 19-20.

- Les **Actes** des apôtres nous montrent **comment** les premiers chrétiens se réunissaient pour rompre le pain. Dans le chapitre 2 nous lisons que les disciples « **persévéraient** » dans la fraction du pain (v. 42) et qu'ils le faisaient « **tous les jours** » (v. 46). Plus tard il était devenu coutume de rompre le pain le premier jour de la semaine (p. ex. 20 : 7). Les premiers chrétiens suivaient donc l'invitation du Seigneur : « **Faites ceci en mémoire de moi** » (Luc 22 : 19).
- Dans la première épître aux **Corinthiens**, l'apôtre Paul explique ensuite la profonde **signification spirituelle** qui se trouve derrière cet acte dans sa simplicité. Lis par exemple 1 Corinthiens 10 : 14-22 et 11 : 20-30.

Deux côtés différents

En lisant ces passages dans la première épître aux Corinthiens, on constate que l'apôtre Paul donne les enseignements

quant à la cène dans deux passages. La comparaison des deux textes nous fait découvrir deux différents côtés :

- En 1 Corinthiens 10 il est question de la **table du Seigneur**
- En 1 Corinthiens 11 il est question de la **cène du Seigneur**

Les deux passages parlent de la fraction du pain, mais le Saint Esprit aimerait nous montrer deux côtés qu'il nous faut bien distinguer – sans pour autant les séparer l'un de l'autre. Les deux côtés parlent de ce que Dieu donne aux croyants comme **bénédition**, et ils parlent tous les deux aussi de **responsabilité**.

Bénédition

Dans la Bible, la table parle souvent de façon illustrée de la communion.

On se retrouve à plusieurs autour d'une table pour partager un repas, par exemple. C'est ce que nous montre particulièrement 1 Corinthiens 10. Le mot-clé est **communion**. On le retrouve à quatre reprises dans ce passage. De plus y figurent des expressions comme « un seul corps »

et « participer », termes qui font penser aussi à la communion. Ceux qui participent à la cène du Seigneur ont communion, et cela de deux façons :

- avec notre Seigneur et
- les uns avec les autres.

La cène du Seigneur (1 Cor. 11)

Ceux qui participent à la cène ont communion avec notre Seigneur et les uns avec les autres

présente également nos bénédictions, mais là ce sont plutôt nos bénédictions personnelles qui sont au premier plan. C'est pour cela que nous trouvons des expressions comme « quiconque », « chacun » ou encore « celui ». Nous annonçons la mort du Seigneur, nous nous réunissons **en mémoire de lui**. C'est

là le mot-clé dans ce passage. Chacun y apporte sa part. Le Seigneur Jésus a donné sa vie pour chacun de nous. Néanmoins nous nous réjouissons de cette bénédiction personnelle en étant réunis avec d'autres croyants.

Responsabilité

Quand Dieu rappelle la bénédiction à ses enfants, il ne le fait pas sans présenter en même temps la responsabilité qui y est liée. Les deux passages en 1 Corinthiens 10 et 11 nous montrent ce côté de notre responsabilité qui s'ajoute à notre bénédiction.

De même que la bénédiction, cette responsabilité a également deux côtés :



- En **1 Corinthiens 10**, il est question de communion et du fait que tous les croyants forment ensemble un seul corps. Alors s'élève la question : **Avec qui** avons-nous communion lors de la fraction du pain ? La réponse à cette question n'est pas laissée à l'appréciation de chacun individuellement, car c'est une **responsabilité collective** (p. ex. Mat. 18 : 15-18 ou 1 Cor. 5 : 1-7).

- En **1 Corinthiens 11** nous avons devant nous le côté personnel. Nous nous posons la question : **De quelle façon** est-ce que je mange le pain ? La bénédiction personnelle amène une **responsabilité personnelle**. C'est pourquoi Paul engage les Corinthiens à ce que « chacun

De simples symboles mais qui ont une profonde signification spirituelle

s'éprouve soi-même » (1 Cor. 11 : 28). Celui qui participe à la cène du Seigneur doit le faire d'une manière digne.

avec Dieu. Nous lisons dans l'Ancien Testament : « la vie de la chair est dans le sang » (Lév. 17 : 11), ainsi la coupe nous fait également penser à la mort du Seigneur.



Le pain et le vin

La cène du Seigneur est composée de deux « éléments » - le pain et le vin. C'est ainsi que le Seigneur Jésus l'a donnée aux disciples. Les deux « éléments » sont aussi nommés en 1 Corinthiens 10 et 11. Ce sont de simples symboles, mais qui ont pourtant une profonde signification spirituelle. Le Seigneur Jésus lui-même explique ce qu'ils signifient :

- Au sujet du **pain** : « Ceci est mon corps, qui est donné pour vous » (Luc 22 : 19). Le pain parle du corps du Seigneur Jésus qui a été donné dans la mort. Il était prêt à endurer, **pour nous**, la mort que nous méritions. Il a porté nos péchés en son corps (1 Pi. 2 : 24).
- Au sujet du **vin** : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est versé pour vous » (Luc 22 : 20). La coupe de vin nous rappelle le sang du Seigneur Jésus qui a été versé sur la croix de Golgotha. C'est son sang qui expie nos péchés de devant les yeux de Dieu. Nous sommes ainsi lavés de nos péchés et nous avons la paix

La signification des deux symboles est confirmée aussi bien dans 1 Corinthiens 10 que dans 1 Corinthiens 11. Avec les enseignements au sujet de la table du Seigneur en 1 Corinthiens 10, une signification supplémentaire est ajoutée en relation avec le pain. Il ne nous fait pas penser uniquement au corps du Seigneur Jésus qui a été donné dans la mort, mais nous fait aussi penser à un des glorieux résultats de l'œuvre de la croix. Tous les croyants sont maintenant liés ensemble et forment une merveilleuse unité. Les croyants sont « un seul corps ». Christ en est la tête glorifiée. « Car nous qui sommes plusieurs, sommes un seul pain, un seul corps » (1 Cor. 10 : 17).

Le pain et le vin sont des symboles. Ils ne sont pas transformés lorsque nous en mangeons, respectivement buvons. Ils ne transforment pas non plus celui qui en mange et qui en boit. Quand le Seigneur dit : « Ceci est mon corps » et « ceci est mon sang », le pain ne devient pas son corps et le vin ne devient pas son sang. Non, le pain symbolise son corps et le vin symbolise son sang.

La table du Seigneur

L'expression « la table du Seigneur » n'est utilisée dans le Nouveau Testament qu'en 1 Corinthiens 10. Naturellement nous ne pensons pas à une pièce de mobilier (même si le pain et la coupe sont le plus souvent posés sur une table), mais il s'agit de principes qui sont en lien avec le fait que nous avons des privilèges collectifs et que nous désirons répondre à notre responsabilité collective. Plus particulièrement il est question du respect de la sainteté et de la pureté en rapport avec la fraction du pain (p. ex. 1 Cor. 10 : 18).

Un exemple tiré de la vie courante nous aidera à mieux comprendre. Dans une



famille avec plusieurs enfants, il peut y avoir des « règles » auxquelles tout le monde doit se soumettre à table. Il pourrait par exemple y avoir la règle qu'on prie avant le repas ou qu'on lit ensemble un passage de la Bible. Ces règles ont toujours leur validité, peu importe si la famille mange à la table de la cuisine, à la salle à manger ou sur la terrasse au jardin. Même quand il y a de la visite, et qu'on mange peut-être en même temps à plusieurs tables, les règles restent invariables.

Transposé à la « table du Seigneur » nous voyons qu'il est question de principes (règles) qui ont leur validité partout où des croyants se réunissent pour célébrer la cène du Seigneur. Nous revenons encore une fois à l'exemple cité et nous posons la question : Qui définit les règles pour la table dans une famille ? C'est sans doute le père et le chef (la tête) de la famille. Aucun visiteur n'oserait renverser ces principes pour en établir d'autres.

Qui donc établit les principes à la table du Seigneur ? La réponse est simple : Ce n'est pas nous qui définissons quels principes sont valables à sa table, mais le Seigneur lui-même. Où trouvons-nous ces principes ? Dans sa Parole. Et ce n'est que là où l'on suit les principes

de la Parole de Dieu que l'on peut parler de la table du Seigneur.

En mémoire de lui

Au fond, pourquoi la cène du Seigneur existe-t-elle ? Pourquoi rompons-nous le pain ? Il y a plusieurs réponses à cette question. L'une d'elles est parce que notre Seigneur et Sauveur nous le demande. Cette réponse réchauffe nos cœurs pour lui. C'était dans la nuit où il a été trahi de façon si honteuse qu'il a donné à ses disciples ce repas et qu'il leur a dit : « faites ceci en mémoire de moi ».

Quels pouvaient être les sentiments de notre Sauveur lorsqu'il parlait ainsi à ses disciples ? Il était prêt à laisser sa vie pour eux. Et qu'a-t-il fait pour nous ? Pour nous aussi il a tout donné. « Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous » (Eph. 5 : 2). Son dévouement à la croix était la preuve suprême de son amour. Ne voulons nous pas – n'aimerais-tu pas – lui donner une réponse à son amour ? N'oublions pas non plus que nous le faisons « jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Cor. 11 : 26). Au ciel il n'y aura plus la cène du Seigneur. Plus besoin de souvenir... notre Sauveur sera lui-même éternellement devant nous. ■

Adapté de E.A:Bremicker- FMN2004-01



PERSÉVÈRE dans ces choses

1 Timothée 4:16

Périodique de matière biblique pour les jeunes

Rédaction - Envoi d'articles - Communications
L. & R. Bourgeois Village 4, CH-1426 Corcelles-Concise
P. & M. Graf, Rue de la Gare 29, CH-2605 Sonceboz
info@persevere.ch

Inscriptions par e-mail ou sur le site internet
Diffusion par courrier électronique/format imprimable
Passages bibliques: Version Darby



Inscriptions www.persevere.ch